

Le Portrait Nature du Quartier Fresnoy - Mackellerie



Une initiative du Comité de Quartier Fresnoy Mackellerie et de l'association Entrelianes, avec la participation des habitants du quartier et de la Ferme aux loisirs.

Avec le soutien de



Qu'est-ce qu'un Portrait Nature de Quartier ?

Un « portrait nature », ce sont des balades découvertes d'un quartier pour comprendre et percevoir comment la nature y trouve sa place. C'est un peu un jeu de piste ou même une chasse au trésor pour établir un état des lieux très sérieux, sur un territoire.

On apprend à distinguer un espace de nature d'un simple décor vert, à identifier des traces animales, des plantes régionales, à reconnaître ce qu'est un corridor écologique, un cœur de nature, une prairie, une haie bocagère ou à contrario un désert écologique, un massif horticole, une gestion non respectueuse, des obstacles à des déplacements animal...

Le Portrait Nature, c'est une école buissonnière, dont on tire un enseignement fondamental. Demandez aux participants. « *Tout le monde a été surpris de ce qu'il a été amené à constater, de ses yeux et de ses oreilles ; c'est important de voir par soi-même.* ».



Au Fresnoy-Mackellerie, ce Portrait Nature a réuni une vingtaine de personnes pour 3 balades urbaines en mai, juin et juillet 07. Ce sont les conclusions de ces observations que nous vous présentons.

A propos de la nature en ville. Depuis un siècle l'équilibre naturel est devenu très vulnérable sur tout le globe. Jusqu'à la seconde guerre mondiale, une partie de la faune et la flore avait trouvé un refuge acceptable dans les villes. Mais la situation se dégrade tragiquement et ces espaces refuges disparaissent les uns après les autres, et avec eux, les espèces animales et végétales qu'ils accueillent. A Roubaix, les espaces verts publics sont souvent coincés entre béton, brique et bitume.

Le Fresnoy-Mackellerie est l'un des plus démunis, car ils représentent seulement 7 % de l'espace contre 13 % sur la ville. Mais la nature n'est pas seulement dans ces espaces, elle ne connaît pas ces définitions et peut s'établir dans un jardin privé, une friche, un délaissé urbain, un arbre de trottoir, une toiture, des bords de fenêtre... **Qu'en est-il au Fresnoy-Mackellerie ? Nous allons tenter de vous en faire le récit.**

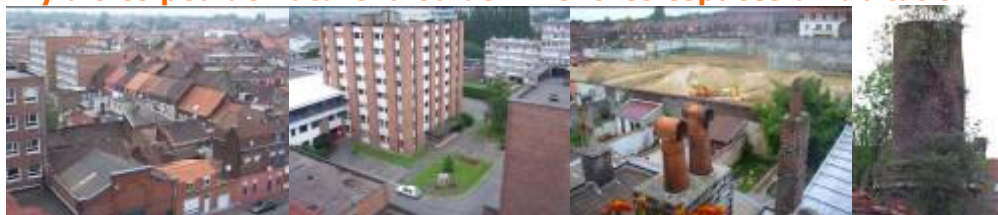
Sur le quartier Fresnoy-Mackellerie :



La nature est présente le long de la voie ferrée : nombreuses friches, quelques jardins privés et parcs.



Il y a très peu de nature là où dominent les espaces d'habitation.



Ce qui a été observé sur le Fresnoy-Mackellerie

Sur le toit de Liberty box, point culminant du quartier, on est frappé par le paysage :

- **globalement, là où il y a habitations, il y a très peu de nature.** Les hirondelles volent par-dessus les toits mais ne s'y posent plus. **En effet, là où il n'y a pas de végétation, il n'y a pas d'oiseau ni de vie animale.**
- **On retrouve de nombreux espaces de nature sur des anciennes friches industrielles** longeant la ligne de chemin de fer. Alors que la qualité écologique de ces espaces est plutôt moyenne, **la vie naturelle ne trouverait quasiment plus sa place sur le quartier sans leur présence.** Or, demain, ces espaces feront l'objet d'aménagements. **Comment, maintenir ces capacités d'accueil de la nature du quartier au sein de ces futurs aménagements ? Ce n'est pas incompatible.**
- **Il existe des cœurs de nature à toute proximité du Fresnoy-Mackellerie depuis lesquels la biodiversité pourrait se développer** si des améliorations étaient apportées sur des parcelles, des jardins ou des îlots urbains du quartier. Ce déploiement nécessiterait de créer ou de renforcer des couloirs de déplacements écologiques nommés corridors écologiques. Les espaces sources de biodiversité sont l'îlot de la Ferme aux Loisirs, le Parc Brondeloire, le jardin de traverse... et ils sont tous adossés au talus de la voie ferrée. L'îlot de la Ferme aux Loisirs est un espace remarquable, ne serait-ce qu'en raison de son hêtre pourpre tricentenaire mais également grâce au cortège d'oiseaux accueillis : mésange, pic épeiche, pic vert, serin sini, rouge-queue noir, troglodyte mignon, grimpeur des jardins, sittelle torchepot, etc et même épervier...
- **Le quartier est traversé du Nord au Sud par un talus de voie ferrée, souvent arboré (mais malheureusement parfois mis à blanc) qui pourrait développer certaines qualités de corridor écologique.** Il faudrait pour cela prendre en compte des modes de gestion douce respectueux des cycles naturels et favoriser la plantation d'espèces régionales.



« On n'avait pas encore porté ce regard et ni compris à quel point, si on cherche à améliorer l'accueil de la biodiversité en ville, toute décision prend de l'importance dans la gestion du moindre espace urbain. Beaucoup de suggestions ont été émises, beaucoup de prises de conscience se sont faites pendant le Portrait Nature »

Ce qu'il faut retenir

→ 1 – Il faut renaturer les habitations et les rues du quartier.

Des plantes grimpantes sur les façades, des massifs en pieds d'immeubles ou de trottoirs, des totems verts, des toitures végétalisées, des jardins naturels... voilà ce qu'il faudrait faire pour rendre ces espaces utiles à une faune et à une flore alliées de l'homme. Des propositions, des appuis techniques peuvent être faits aux particuliers, bailleurs, écoles ou entreprises pour l'aménagement écologique de leur terrain.

Contact : Rudy Pischiutta – La Ferme aux Loisirs 03 20 70 07 20

→ 2 - Il faut reconnaître et améliorer les fonctions naturelles du talus de la voie ferrée et des friches attenantes. Intégrer ces contraintes dans les futurs cahiers des charges des aménagements à venir (notamment la friche de la rue de l'Ouest) ou dans les cahiers d'entretien des parcelles. S'épanchant généreusement derrière les maisons de la rue du Luxembourg ou tout contre l'îlot de la Ferme aux Loisirs, le talus est très fragilisé à hauteur de la Gare ou de la friche de la rue de l'Ouest. On imagine... Tout le long : des bosquets avec des sous-bois, bordés de lisières ou de haies bocagères, des murets de rocailles qui pourraient prendre naissance sur les flancs du talus et des « **micro corridors écologiques** » qui viendraient ramifier le quartier par des continuités naturelles. Mais aujourd'hui, ce talus de voie ferrée et les espaces attenants sont fragiles car ils ne sont pas reconnus comme des espaces de nature. **Il faut amener à cette prise de conscience pour qu'ils soient pris en compte dans les cahiers des charges et documents urbanistiques !**

Pour la suite de l'aventure, suivez le guide ! Le Comité de quartier veut lancer un groupe de travail Biodiversité de Quartier, ouvert à toutes les bonnes volontés pour faire valoir ces propositions. Si vous êtes intéressé, vous êtes le bienvenu dans le futur groupe de travail qui le portera. Merci de vous inscrire au 03 20 68 07 53 – Contact Isabelle Bras. Pour connaître les conclusions complètes du Portrait Nature de Quartier 03 20 22 27 98, Contact Héléne Allée, association Entrelieanes

